

nous étions en campagne, pareil avis nous avait été donné tant de fois sans résultat, que nous attachions très peu d'importance à ces nouvelles.

Nous marchions avec précaution cependant, car, avec les arabes qui excellent dans les surprises, il faut toujours redoubler de vigilance, soit en route, soit en station.

Les deux premiers jours se passèrent sans incidents, mais le soir du second jour, nous eûmes une alerte sérieuse qui tint le camp en éveil toute la nuit. Plusieurs coups de feu, provenant des factionnaires avancés, avaient attiré l'attention.

Ces sentinelles, pensait-on, s'attaquaient à des maraudeurs, qui habituellement suivent une colonne en route.

Cependant, l'avenir devait nous apprendre que ces prétendus maraudeurs étaient des éclaireurs de l'ennemi, qui nous attendait sur son terrain.

Comme les factionnaires, qui avaient fait feu sur notre front de bandière, appartenaient à ma compagnie, je me rendis sur les lieux, et, n'ayant rien constaté de nouveau, je rentrai au camp pour rendre compte de ma mission.

